

Définitions et étymologie des notions au programme (utile pour les introductions)

Le sujet : du latin *subjectum*, du grec *hypokeimenon*. Littéralement, ce qui est jeté dessous.

On distingue : le sujet logique (sujet d'une phrase), support des prédicats, le sujet moral (l'agent), support des actions, le sujet théorique (l'esprit), support des représentations mentales.

La conscience : du latin *cum-scientia*, savoir ensemble = synthèse, unification (*scientia* > savoir), accompagner une représentation de savoir.

On distingue : la conscience d'objet > accès à l'objet par l'intermédiaire de la représentation, et la conscience de soi, ou conscience réflexive, le « je pense » ou *cogito*.

La perception : du latin *percipere* > s'emparer de (*capere* > prendre). = saisie d'un objet par un sujet conscient par l'intermédiaire d'une représentation mentale.

L'inconscient : ce qui n'est pas conscient. On distingue l'inconscient au sens faible, le préconscient, qui peut devenir conscient si la conscience se tourne vers lui, de l'inconscient au sens fort, inconscient au sens psychanalytique, qui ne peut pas devenir conscient immédiatement car il fait l'objet d'un refoulement.

Autrui : du latin *alteri huic*, l'autre que voici en face de moi. L'*alter ego*, l'autre moi. Il est unique, singulier, donc à différencier de « les autres ».

Le désir : étymologiquement, signifie la perte d'un astre, en quoi il faut voir la dimension de manque dans le désir, à opposer à sa dimension positive énergétique de moteur de l'existence.

Le temps : *Chronos* en grec, un titan qui enfante et dévore ses enfants. *Tempus* en latin.

L'existence : du latin *existentia* > sortir de, provenir de. C'est être posé dans l'être, être là.

L'existence peut aussi désigner plus spécifiquement le mode d'être propre à l'homme. Elle relève de l'existential.

La culture : du latin *colere*, recueillir ce qu'on a semé.

Le langage : unité de la langue et de la parole, selon la définition de Saussure.

L'art : du latin *ars*, du grec *technè* (qui a donné technique). Au sens large, il est synonyme de technique, c'est l'art de l'artisan. Au sens restreint, il signifie les beaux-arts, l'art de l'artiste, qui crée des œuvres qui sont à elle-même leur propre fin.

Le travail : du latin *tripalium*, instrument à trois pieux pour ferrer les chevaux, puis par extension, désigne un instrument de torture.

La technique : du grec *technè*. Désigne la mise en place de moyens aussi bien matériels qu'intellectuels en vue d'obtenir une fin. La technique renvoie à la notion de méthode : une technique, c'est un savoir-faire. Cela renvoie aussi aux objets techniques : les outils, les machines, les robots, etc.

La religion : du latin *religare* > relier. La religion relie horizontalement les hommes au sein de la communauté, et verticalement les hommes au sacré. Autre étymologie possible > *relegere*, le recueillement, le soin (cf. faire quelque chose religieusement).

L'histoire : du grec *historia*, enquête. C'est le titre de l'ouvrage d'Hérodote, premier historien grec.

On peut raconter des histoires, l'histoire est alors synonyme de mythe, de légende, de fiction.

L'histoire peut désigner le déroulement réel d'événements qui font le développement de l'espèce humaine dans le temps depuis l'invention de l'écriture. En allemand, c'est *Geschichte*.

Mais l'histoire peut aussi désigner l'étude qui se veut scientifique de ce processus. En allemand, c'est *Historie*.

La raison et le réel : du latin *ratio*, le calcul, et du grec *logos*. Réalité vient du latin *res*, les choses.

On distingue la raison théorique, la faculté de connaître, le rationnel, de la raison pratique, la faculté morale, le raisonnable.

Théorie et expérience : Du grec *theoria*, la contemplation, et du latin *experiri* > éprouver (mettre à l'épreuve). Une théorie désigne un ensemble de fait et de lois rassemblé en un tout unifié, par exemple la théorie de la relativité en physique.

On peut distinguer l'expérience au sens d'avoir de l'expérience, qui consiste dans la répétition à l'identique d'événements et d'actions. En ce sens, l'expérience s'oppose à celui qui est novice.

L'expérience peut désigner l'expérience de nos cinq sens, la vue, le toucher, l'ouïe, l'odorat et le goût.

Enfin, ce mot peut renvoyer à l'expérience scientifique, c'est-à-dire l'expérimentation, expérience pensée à l'avance et cherchant à vérifier ou réfuter une hypothèse.

La démonstration : du latin *demonstrare* > montrer à partir de. C'est tirer les conséquence des principes selon des règles logiques, par exemple tirer la conclusion des prémisses dans un syllogisme.

L'interprétation : du grec *hermêneia*, qui a donné herméneutique, et du latin *interpretatio*. Une interprétation est une explicitation, elle consiste à rendre explicite, à exposer un sens d'abord implicite, obscur, ambiguë.

Le vivant : est vivant le corps physique composé d'au moins une cellule.

La matière et l'esprit : du latin *materia* et *spiritu*. Ce dernier signifie le souffle, l'esprit étant d'abord conçu comme un souffle vital, un principe vital.

La vérité : du grec *alétheia*, le dévoilement, et du latin *veritas*. On distingue la vérité formelle, ou cohérence logique, de la vérité matérielle, ou adéquation entre le réel et l'esprit.

La politique : du grec *polis*, la cité. L'art de gouverner une société.

La société : regroupement d'individus occupant un territoire circonscrit, entretenant des relations d'interdépendance, partageant une culture commune et des institutions.

Les échanges : du latin *cambiare*, changer (cf. un taux de change)

La justice : du latin *justicia*, qui dérive de *jus*, le droit. Rendre à chacun ce qui lui revient, ne léser personne. On distingue la justice comme vertu cardinale de la moral de la justice au sens judiciaire, juridique, l'application de la loi.

Le droit : le *jus*. Un ensemble de lois. Il faut distinguer le droit naturel du droit positif. On distingue aussi les droits-libertés, c'est-à-dire les droits « de » (exemple : droit de s'expatrier), des droits-créances, c'est-à-dire les droits « à » (exemple : droit à l'éducation).

L'Etat : du latin *status*, il est un ensemble d'institutions, l'autorité souveraine s'exerçant sur l'ensemble d'un peuple et d'un territoire, donc qui surplombe la société.

La morale : du latin *mores*, les mœurs. La morale désigne l'ensemble des devoirs et des vertus que sa raison prescrit à l'homme.

La liberté : du latin *liber*. On distingue la liberté de la volonté, le libre arbitre, de la liberté morale, l'autonomie comme obéissance à la loi de ma raison, c'est-à-dire mon devoir, et enfin la liberté politique, obéissance à la loi comme expression de la volonté générale. Il faut distinguer la liberté naturelle, l'indépendance, de la liberté civile, l'autonomie.

Le devoir : *debitum* > la dette, le devoir est ce qui est dû, il est synonyme d'obligation, du latin *obligare*, c'est-à-dire être lié.

Le bonheur : de bon heur, la bonne chance. *Happiness* en anglais, de *happen*. *Glück* en allemand, la chance/le bonheur. *Eudaimonia* en grec, le bon démon.